

Le christianisme est-il crédible ? Apologétique, 4 (5 janvier 2010)

Jésus est-il le Messie annoncé par les Prophètes ?

I. La prophétie

A. Notion. Au sens large, le prophète est celui qui transmet une révélation divine. Au sens strict, la prophétie est la prédiction infaillible (#conjecture humaine, divination diabolique) d'un futur non nécessaire (#« le soleil se lèvera demain »), mais strictement contingent (#« tel homme en bonne santé vivra longtemps), qui ne peut être prévu avec certitude que par une lumière surnaturelle. Le prophète peut connaître le moment de la réalisation (Daniel) ou l'ignorer (fréquemment) ; de même pour l'origine divine (Abraham#songes de Joseph), et pour la signification de l'évènement prophétisé (Caïphe).

B. Valeur probative. Il faut établir : que telle prédiction a été faite ; que tel évènement s'est réalisé ; qu'il y a conformité entre les deux. Seul Dieu, qui est hors du temps, peut connaître les futurs contingents, notamment ceux qui dépendent de la liberté humaine, *a fortiori* de la liberté divine (miracles) : une prophétie réalisée est donc un signe certain de son origine divine. Sans être ambiguë (justifiable quoi qu'il arrive), la prophétie est souvent en clair-obscur quand elle est proférée (genre littéraire spécifique : apocalyptique). Il suffit qu'elle s'éclaire dans l'évènement. [Ainsi, les chrétiens ont fui Jérusalem lors de guerre judaïque (sa destruction était assez clairement prophétisée), mais ont continué à attendre la fin du monde (dont les modalités restent obscures)]. Le christianisme est aussi la seule religion dont les titres fondateurs sont gardés dans les livres saints d'une « autre » religion.

C. Valeur pédagogique. Seul le vrai Dieu annonce ce qui va se passer dans l'histoire du monde (de la création *ex nihilo* à la fin des temps) et des hommes (l'économie du salut). A la différence des cosmogonies anciennes, où l'histoire du monde, des dieux, et des hommes s'enchaînent sur le même plan, la durée de Dieu est transcendante par rapport à celle du monde et des hommes. La prophétie indique que le vrai Dieu donne un sens à toute l'histoire humaine (#univers cycliques). Habituellement la réalisation est certaine mais surprenante, afin de marquer que Dieu fait toujours plus que ce à quoi l'homme s'attend (« Royaume de Dieu » universel et éternel > royauté nationale et temporelle). « Le nouveau testament est caché dans l'ancien, l'ancien devient clair dans le nouveau » (S. Augustin).

II. L'attente d'un Sauveur messianique

A. Les prophéties messianiques de l'Ancien Testament. Des premiers chapitres de la Genèse aux derniers prophètes, un série impressionnante de prédictions annoncent un Sauveur du genre humain, le Messie (Oint, Christ). Il sera un descendant de la Femme (Gn 3, 15), de Sem (9, 27), d'Abraham (12, 3 et 22, 16), d'Isaac (2, 4), de Jacob (28, 14), de Juda (49, 10) et de David (2 S 7, 11). Trois grandes caractéristiques du Sauveur messianique : 1. Roi : prophétie de Jacob (Gn 49,10), oracle de Balaam (Nb 24, 17-18), oracle de Nathan (2 S 7, 11-16), Psaumes 2, 44, 71, 109. 2. Serviteur souffrant et exalté : poèmes du Serviteur (Is 42, 1-7, 49, 1-6, 50, 4-7, 52, 13 - 53, 12), roi victorieux et humble (Za 9, 9-10), transpercé que l'on pleure (Za 12, 9 - 13, 1), pasteur frappé (Za 13, 7-9). 3. Un être doté d'une transcendance divine : Is 9, 5 (Dieu fort), Ez 1, 26 (manifestation de la Gloire divine sous l'« aspect d'un homme »), Dn 7, 13 (« Fils d'homme »).

B. Les temps accomplis. Le début de « l'ère chrétienne » correspond à un maximum de l'attente du Messie, à cause de la prophétie de Jacob : « Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de chef d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le tribut lui soit apporté et que les peuples lui obéissent » (Gn 49, 10). Hérode le Grand est le dernier roi juif (« Nous n'avons d'autre roi que César », Jn 19, 15). Et à cause des 70 semaines d'années de Daniel (Dn 9, 24-27). Les esséniens se retirent au désert (-20 av JC) pour attendre la libération messianique imminente, de nombreux faux messies apparaissent (Ac 5, 36-37), la guerre judaïque se déclenche (66) : « Ce qui poussa le plus fortement les juifs à la guerre, ce fut une prophétie ambiguë, retrouvée également dans les saintes Ecritures, selon laquelle en ce temps-là quelqu'un provenant de leur pays deviendrait le dominateur du monde » (Flavius Josèphe, *Antiquités juives*, VI, V, 4).

C. L'attente des peuples. Le *Calendrier stellaire de Sippar* (publié en 1925) montre que les astrologues babyloniens ont observé, en -7 av. JC, la conjonction de Jupiter (planète des dominateurs) et de Saturne (planète des protecteurs d'Israël) dans la constellation des Poissons (signe de la « fin des temps »), ce que Képler avait déjà calculé en 1603. Tacite (*Historiæ*) et Suétone (*Vie de Vespasien*), entre la fin du 1^{er} et le début du 2^e siècle, rapportent cette idée ancienne, répandue dans tout l'Orient, que « de la Judée viendraient les dominateurs du monde ».

III. Leur réalisation en Jésus de Nazareth

A. Pour ceux qui admettent l'Ancien Testament. a) Positivement. Jésus réalise la conception du Messie pressentie par les justes (Zacharie, Siméon, Jean-Baptiste) : un Messie religieux et patient, apportant un royaume spirituel universel. Il naît d'une vierge (Is 7) à Bethléem (Mi 5), est fils de David (2 S 7), a un précurseur (Mt 3), fait des miracles (Is 35), est doux et humble (Is 11 et 42), institue un nouveau sacrifice (Mt 1) et une nouvelle alliance (Jr 31), il est rejeté par beaucoup (Is 6, Ps 117), il subit des souffrances rédemptrices pour nos péchés (Is 52-53), ressuscite (Ps 15), envoie l'esprit (Jl 2), et sa religion se répand dans le monde entier (Is 60). Il concilie ainsi les caractères apparemment contraires du Messie prophétisé : « Il n'a point donné d'invention, il n'a point régné. (...) Il eût été inutile à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour éclater dans son règne de sainteté, de venir en roi ; mais il y est bien venu avec l'éclat de son ordre » (Pascal). **b) Négativement.** De son temps, il y avait aussi sur le Messie une conception vulgaire (Roi terrestre apportant un bonheur matériel), une rabbinique (Messie imposant le Royaume de Dieu par une domination universelle), et une apocalyptique (jugement dernier). Aucune ne s'est réalisée. Les juifs qui ont refusé la mission du Christ passeront finalement d'un Messie personnel à un messie idéal ou collectif.

B. Preuve globale au niveau de la raison. « Il est possible d'arranger pieusement et artificiellement les détails. Aucun artifice, même pieux, ne peut amener le changement religieux et moral produit par l'action de Jésus. L'assurance avec laquelle les apôtres ont annoncé que le Messie attendu était venu, et sans aucun des signes extérieurs de gloire temporelle que les juifs escomptaient, ne peut être un artifice. » (Lagrange). Ce changement-accomplissement en une Alliance intérieure et universelle était prédit (Jr 31, Is 11 et 43). Dans l'Orient ancien, « rien, absolument rien n'y rappelle cette aspiration suppliante, garantie par une promesse de Dieu, vers le pardon, la justice, la sainteté. En dépit de toutes les enquêtes provoquées par l'histoire des religions, ce grand fait demeure unique. Il y a de la part de Dieu une promesse qui a été tenue, en d'autres termes, un fait prédit » (Lagrange).

IV. Doctrine catholique

A. Jésus : « Scrutez les Ecritures : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jn 5, 39). « Et commençant par Moïse et parcourant tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. (...) Il faut que s'accomplisse ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes » (Lc 24, 27-44).

B. Les apôtres : « Ceci arriva afin que s'accomplisse ce qui a été dit par le prophète... » (Mt 1, 22). « Afin que s'accomplît cette parole de l'Ecriture... » (Jn 19, 24). « Et ainsi a été confirmé pour nous [à la transfiguration] l'Ecriture prophétique » (1 P 1, 19). « Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage que tout homme qui croit en lui reçoit par son nom la rémission des péchés » (Ac 10, 43). « Paul leur exposa le royaume de Dieu, cherchant à les persuader par la Loi de Moïse et les prophètes, de ce qui concerne Jésus » (Ac 28, 23).

C. L'Eglise : « Les miracles et les prophéties montrent de façon excellente la toute-puissance et la sagesse infinies de Dieu, sont des signes très certains de la révélation, adaptés à l'intelligence de tous » (Vatican I). « Jésus a accompli l'espérance messianique d'Israël dans sa triple fonction de prêtre, de prophète et de roi. (...) Il a dévoilé le contenu authentique de sa royauté messianique dans l'identité transcendante du Fils de l'Homme "qui est descendu du ciel" et dans sa mission rédemptrice comme Serviteur souffrant » (CEC, 436-440).